

I- Comment alléger son texte ou sa rédaction ?

Les phrases peuvent être classées en 02 types :

- **Les phrases simples** comportent un verbe, un sujet, un ou plusieurs compléments ; elles ne sont composées que d'une seule proposition.
- **Les phrases complexes** comportent une proposition principale et une ou plusieurs propositions subordonnées
- Si les phrases simples sont tout à fait correctes, la langue de l'abstraction exige aussi le recours aux phrases complexes, sans lesquelles on ne saurait développer un raisonnement suivi. Or, dès que l'on manipule une syntaxe complexe, le risque de lourdeur apparaît : proposition relatives, propositions complétives, constructions passives, participiales et participe présents sont fréquemment en cause.

Les propositions subordonnées relatives et complétives.

Si les propositions relatives et complétives participent aux discours soutenus, il faut se garder de les multiplier. Lorsqu'elles sont employées sans discernement et parfois sans maîtrise de la syntaxe de la phrase complexe, dans le seul but de donner l'illusion d'une langue recherchée, ces subordonnées alourdissent inutilement l'expression.

Plutôt que d'imbriquer les subordonnées, il convient de scinder le message en modifiant la syntaxe et en privilégiant les phrases simples. .

NB :

Si vous employez une phrase complexe, vérifiez toujours soigneusement qu'elle comporte une proposition principale.

Dans un travail de recherche par exemple, l'annonce de plan en fin d'introduction conduit souvent à une accumulation de complétives qui alourdit l'expression. Cette structure syntaxique appuyée peut se justifier en tant qu'effet de style, si l'on souhaite marteler le plan.

A l'inverse, rappelons que l'annonce du plan peut faire l'économie des verbes introducteurs.

Exemple :

Style alourdi

- « Nous montrerons d'abord que la pièce de théâtre est un texte à jouer, comportant des caractères spécifiques et une finalité collective ; puis nous verrons qu'elle peut être comprise aussi comme une représentation à lire ; enfin nous examinerons les effets réducteurs décelables à la fois hors et dans la représentation. »

Reformulation : style allégé

- « La pièce de théâtre est un texte à jouer, qui comporte des caractères spécifiques et une finalité collective, mais elle peut aussi être comprise comme une représentation à lire. différents effets réducteurs peuvent être décelés à la fois hors et dans la représentation. »

Le discours rapporté relève des mêmes types de difficultés rédactionnelles. Il permet d'alléger notablement un énoncé en évitant l'emploi d'un verbe introducteur.

Exemple :

- « Dans l'exposition universelle de 1885, Baudelaire affirme qu'une autre qualité, très grande, très vaste, du talent de M. Delacroix, et qui fait de lui le peintre aimé des poètes, c'est qu'il est essentiellement littéraire »
(citation : discours direct)

Reformulation/ Allégement :

- Dans l'exposition universelle de 1885, Baudelaire fait l'éloge du peintre Delacroix. Si ce peintre est « aimé des poètes, c'est qu'il est essentiellement littéraire » (citation rapportée au discours indirect libre).

II- Autres types de lourdeurs à éviter :

1- Les tournures passives :

Une phrase à la tournure passive est toujours plu lourde que le même énoncé formulé à la tournure active. Il ne s'agit pas de interdire la tournure passive, qui peut induire des effets de style intéressants, mais de ne pas en abuser !

La tournure passive se justifie principalement dans deux situations :

- Lorsque vous souhaitez mettre l'accent sur l'objet.
- Lorsque vous souhaitez omettre l'agent de l'action.

Dans la pratique, remplacez la tournure passive par une tournure active à chaque fois que le sens n'impose pas le passif et que vous ne recherchez aucun de ces deux effets.

Plusieurs solutions de remplacement existent.

solutions	exemples
Préférez un énoncé précis qui indique clairement l'agent de l'action comme sujet	- « des hurlements furent poussés » - « les assaillants poussèrent des hurlements »
Remplacez le verbe à la tournure passive par un verbe pronominal	- « son père a été tué dans un accident de voiture » - « son père s'est tué dans un accident de voiture »
-Pensez à la nomination	- « en raison de problèmes de famille récurrents, il a demandé que son congé » - « en raison de problèmes de famille récurrents, il a demandé la prolongation de son congé »

2- les participes présents

Les participes présents ne doivent pas être multipliés en cascade. Il faut aussi veiller à leur construction, qui doit être parfaitement rigoureuse. Lorsque le participe n'a pas de sujet propre, il doit obligatoirement avoir le même sujet que le verbe dont il dépend.

Exemple :

« En disant ces mots, l'émotion le submergea » : cette phrase est incorrecte, car le participe présent se rapporte à « le », qui n'est pas le sujet. Il faudrait écrire : « en disant ces mots, il fut submergé par l'émotion » ou encore : « en disant ces mots, il fut saisi d'une intense émotion »

Lorsqu'il est précédé de « en » (« en marchant » par exemple), le participe présent (appelé parfois gérondif) est encore plus lourd, à cause de la répétition de son (en, on). On évitera d'en abuser, tout comme des passés comme « ayant vécu, etc. » pour éviter les participes présents, ayez recours aux substitutions.

Substitutions possibles	exemples
Substitutions par un participe passé	- « le véhicule, se déplaçant à grande vitesse, finit sa course dans un mur » - « le véhicule, lancé à grande vitesse, finit sa course dans un mur »
Substitution par un nom ou un groupe nominal	- « en réussissant votre examen, vous couronnerez votre cursus d'études » - « la réussite à l'examen couronnera votre cursus d'études »
Substitution par un infinitif	- « j'ai vu l'homme sortant de la gare ». - « j'ai vu l'homme sortir de la gare »
Substitution par une subordonnée	- « j'ai l'homme sortant de la gare » - « j'ai vu l'homme alors qu'il sortait de la gare »

3- Les adverbes

La fonction d'un adverbe est de préciser les circonstances ou les modalités de l'action. On a souvent tendance à les multiplier, ce qui entraîne des lourdeurs rédactionnelles

Substitution possibles	exemples
Remplacer le groupe verbe + adverbe par un verbe plus expressif	« dormir légèrement » = sommeiller, somnoler
Remplacer le groupe verbe + adverbe par un nom et un adjectif	Travailler sérieusement et régulièrement = fournir un travail sérieux et régulier
Remplacer l'adverbe par un complément	Il nous longuement et patiemment expliqué ce qu'il fallait faire = pendant deux heures, avec une patience sans faille, il nous a expliqué ce qu'il fallait faire

III- la progression du paragraphe

Tout paragraphe doit présenter une progression et apporter régulièrement une information nouvelle. On appelle thème l'élément connu sur lequel la phrase prend appui et propos l'élément nouvellement introduit. La combinaison de thèmes et de propos permet la progression thématique d'un paragraphe.

Entre autre types de progression, on peut citer :

- 1- **La progression en éventail ou progression à thème constant**: dans ce type de progression, le thème est le même dans toutes les phrases, mais se trouve associé à un propos à chaque fois différent ; la progression en éventail met en valeur l'importance et la cohérence du thème. Elle est notamment privilégiée dans le récit.

Exemple :

« Puisqu' il nous faut absolument des **livres**, il en existe **un** qui fournit, à mon gré, le plus heureux traité d'éducation naturelle. **Ce livre** sera le premier que lira mon Emile ; seul, **il** composera durant longtemps sa bibliothèque, et **il** y tiendra toujours une place distinguée. **Il** sera le texte auquel tous nos entretiens sur les sciences naturelles ne serviront que de commentaire... »
(Rousseau, Emile ou de l'Education)

- 2- **La progression en escalier ou progression linéaire** : le propos de la phrase 1 devient le thème de la phrase 2, le propos de la phrase 2 ; le propos de la phrase 2 devient le thème de la phrase 3 et ainsi de suite. la progression **linéaire** met en valeur l'enchaînement des idées et est surtout utilisée dans les passages descriptifs

-Exemple :

« L'hiver de Paris, a des jours **gris**, d'un gris morne, infini, desserré. Le **gris** remplit le ciel, bas et plat, sans une trouée de bleu » (E. et J. Goncourt, Manette Salomon)

Pour varier la rédaction et l'organisation du paragraphe, on peut associer ces deux type de progression.

La fin d'un paragraphe rappelle l'idée directrice, éventuellement modifiée, et annonce le paragraphe suivant : c'est ce que l'on appelle la fonction de transition.